

Il a formé les basketteurs choletais des JO

De Cholet à Rio. Avant la compétition de leur discipline, les acteurs locaux du sport partagent un souvenir liant leur club aux Jeux olympiques. Aujourd'hui, le basket avec Jean-François Martin.



Jean-François Martin, entraîneur du centre de formation de Cholet Basket avant d'en être directeur, a pu suivre les premières armes de plusieurs joueurs français disputant les Jeux olympiques de Rio, au Brésil.

Antoine Rigau. Jim Bilba. Kévin Séraphin. Mickaël Gelabale. Charles Kahudi. Rudy Gobert. Nando De Colo. La liste est exhaustive, mais déjà belle. Peu de clubs de basket français peuvent se targuer d'avoir formé autant de joueurs si talentueux, qui ont porté ou porteront les couleurs nationales... aux Jeux olympiques !

« J'ai joué dans le garage avec lui »

Cholet Basket, si. Jean-François Martin, entraîneur au centre de formation depuis 1996 et directeur depuis 2014, les a tous coachés ou presque.

« Antoine Rigau, j'ai simplement joué dans le garage avec lui puisque nous étions voisins ! »

Les plus jeunes, il les a eus sous son aile pendant plusieurs années, détectant leurs prédispositions au haut niveau. « Ils avaient 15-16 ans quand ils sont arrivés au centre de formation et avaient déjà des signes qui les démarquaient fortement. Charles avait de grosses capacités athlétiques et un très grand cœur, tant sur le terrain qu'en dehors ; Nando avait beaucoup de talent et de vélocité ; Mickaël était capable de tout faire avec une apparente facilité et Rudy, dans ce corps

de jeune homme qui n'arrêtait pas de grandir, on savait qu'il allait devenir un grand joueur, par sa taille et sa capacité à s'imposer. »

« On est fier de faire partie de leur parcours »

Mais de là à rejoindre le collectif France et disputer la compétition planétaire que sont les Jeux olympiques, il y a un pas. « Tous les jeunes ont des rêves. Dans les camps que j'ai suivis aux États-Unis comme jeune entraîneur, on les cultive. Sans ambition, on n'avance pas. Certains les affichent, d'autres les gardent pour eux, mais ils en ont tous. »

Et ont aujourd'hui atteint le haut niveau, un peu grâce à Cholet Basket. « J'ai l'humilité de dire qu'on a eu la chance de les recruter, de leur enseigner des valeurs, de la technique, mais il y avait un avant, et après, le contexte pro les a fait grandir. On est quand même fier de faire partie de leur parcours. »

Un parcours que les techniciens choletais suivront de près. « J'espère qu'ils vont consommer les yeux ouverts. Ils ont l'habitude de rencontrer les meilleurs basketteurs du monde. Là, ils vont côtoyer tous les meilleurs athlètes du monde ! » Et les ex-Choletais sont de ceux-là...

Des médailles et des mécènes attendus

Les espoirs français à Rio

Le basket français peut légitimement prétendre à une médaille olympique, chez les femmes, médaillées d'argent à Londres, comme chez les hommes, en bronze aux derniers championnats d'Europe et du monde. « Nous avons un super outil de formation dans notre pays, le basket a les moyens de faire perdu-

rer son niveau et sa présence dans les grandes compétitions internationales. »

Les retombées attendues

Si les effectifs augmenteront peut-être un peu à Cholet Basket, le club espère surtout convaincre des jeunes de venir s'essayer au basket, grâce à la diffusion auprès d'un plus large

public, et des partenaires, prêts à s'engager dans les projets de formation. CB insiste sur les doubles projets, sport et études (5/5 au bac cette année !) pour donner aux jeunes les meilleures chances de réussite.

Son meilleur souvenir de spectateur

« C'était en 1984, à Los Angeles. Je

me souviens de deux événements : le quadruplé de Carl Lewis en athlétisme, magnifique et exceptionnel, et la victoire américaine en basket, menée par de jeunes universitaires, coachés par Bobby Knight. Ça respirait ce que j'avais vécu dans les différents camps que j'avais suivis aux États-Unis, notamment auprès de cet entraîneur, justement. »